

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 7 mars 2020

CAUSERIE ET INFOS

● [pages au format pdf](#)

Le mot du jour : Rien de telle que la conscience de classe pour combattre les virus et chasser Macron !

Vous avez dit guerre psychologique ? Chut !

Parole d'internaute.

- "Jacques Attali : « Dès qu'il dépasse 60/65 ans, l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte cher à la société. Je crois que dans la logique même de la société industrielle, l'objectif ne va plus être d'allonger l'espérance de vie, mais de faire en sorte qu'à l'intérieur même d'une vie déterminée, l'homme vive le mieux possible mais de telle sorte que les dépenses de santé soient les plus réduites possible en termes de coût pour la collectivité. Il est bien préférable que la machine humaine s'arrête brutalement plutôt qu'elle se détériore progressivement. L'euthanasie sera un instrument essentiel de nos sociétés futures. »"

LVOG - Pourquoi pas dès maintenant monsieur Attali en commençant par vous !

Voilà pourquoi les Anglo-saxons sont si dégénérés ou ils ne font rien comme les autres.

Il a été démontré qu'avec l'âge le lien fonctionnel entre les neurones se détériorait. Les premiers signes de vieillissement cérébral peuvent ainsi apparaître à 47 ans, la dégénérescence la plus rapide se produisant pour sa part à 60 ans. Selon les chercheurs, cela s'explique majoritairement par une plus grande résistance de l'organisme à l'insuline.

Des chercheurs de l'Université de l'État de New York à Stony Brook, sous la conduite de la neurobiologiste Lilianne R. Mujica-Parodi. sputniknews.com 6 mars 2020

Le virus du totalitarisme est arrivé.

Après avoir dicté leur volonté au climat, au système solaire, à notre galaxie, à l'univers, à la matière, voilà qu'ils voudraient étendre leur tyrannie au processus biologique du vivant, à l'homme qu'ils ont déjà réduit à l'état d'esclave.

Même plus peur de mourir, l'idéal de l'homme est de devenir immortel, comme Dieu en somme ! Ayez pitié d'eux, je ne sais pas si ce serait le meilleur service à leur rendre, en fait je pense plutôt le contraire, rien de tel pour précipiter leur fin. Immortel il ne l'est pas encore, mais il y croit dur comme fer le bougre, car on lui a promis, dans le ciel ou sur terre où est la différence franchement, quand Dieu s'est réincarné dans ceux qui nous gouvernent et leur troupeau de valets, sans eux ce serait impossible !

Mourir quand on est usé ou vieux, prématurément quand on est atteint d'une malformation génétique ou quand on a négligé sa santé tout au long de sa vie devrait devenir anachronique. Il

ne leur viendrait pas à l'esprit de se demander, si le plus grand malheur de l'homme ne serait pas d'être venu au monde dans une société aussi injuste et inhumaine, et si la quitter ne serait pas plutôt une bénédiction ou un soulagement.

Nous ne sommes pas tous égaux face aux virus.

J'ai expliqué hier soir à ma compagne illettrée de quoi il retournait, et elle s'est bien marrée. Je lui ai dit ceci : Imagine que j'aie à faire une prise de sang demain matin, automatiquement en cherchant bien on va me trouver un ou plusieurs virus, rien d'anormal jusque là, malgré tout le médecin va me prescrire une ordonnance, parce que selon lui je serais malade.

C'est complètement dingue puisque je suis bien portant, et depuis 24 ans que je vis en Inde jusqu'à aujourd'hui, j'ai trimballé une multitude de virus sans m'en apercevoir ou sans tomber sérieusement malade ou prendre le moindre traitement, hormis une fois où j'ai dû prendre du paracétamol pendant quelques jours. Toi aussi tu es malade ma pauvre femme, tu ne t'en rends pas compte, mais moi je te le dis, tu es malade, regarde-toi, tu dois te soigner, c'est urgent tu sais, elle a éclaté de rire en disant qu'ils étaient fous.

Le plus fous, vois-tu, c'est que la plupart des gens les croient en France notamment. On aurait pu croire qu'ils étaient instruits et qu'ils avaient appris quelque chose, en fait pas du tout ou cela ne leur sert strictement à rien, et ça c'est beaucoup plus grave qu'un virus. Cinq minutes plus tard on s'endormait paisiblement.

Leur imposture va beaucoup trop loin, alors ils soufflent le chaud et le froid en attendant que le soufflé retombe lamentablement.

Coronavirus: ne pas s'affoler mais ne pas sous-estimer - AFP 7 mars 2020

Il ne s'agit plus de se choper un banal virus, nous faisons face à "la dangerosité d'une maladie". Au lieu de la simple diffusion d'un virus, nous sommes en présence d'une "épidémie en cours".

Reuters - Pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS), tous les Etats doivent faire de la lutte contre la propagation du virus la première de leurs priorités. Reuters 7 mars 2020

LVOG - Et le changement climatique alors, et la menace terroriste vous vous en foutez ou quoi ? Hein, j'ai mal entendu, et les questions sociales ? Ce n'est pas notre prioritaire, elles ne l'ont jamais été ! Si vous êtes mal portant et que vous chopez un virus qui vous emporte, n'incriminez pas votre condition sociale misérable ou je ne sais quoi, vous n'aurez qu'à vous en prendre qu'à vous-même.

Le consensus de trop ou comment l'extrême gauche participe à la guerre psychologique de l'oligarchie contre les masses.

Absence total d'esprit critique, conformisme, monolithisme, crasse démagogie, instrumentalisation cynique des émotions, de l'ignorance de la population, jusqu'où vont-ils aller ?

Surtout ne dites pas que nous manquerions de mesure, que nous ferions fi des nuances qui existent entre le noir et le blanc, nous sommes plus que jamais lucide, notre appréciation de la situation repose uniquement sur les faits dont tous les partis politiques ont pris connaissance, mais qu'ils ont délibérément ignorés. En conséquence de quoi, la réaction a le champ libre.

Dans l'éditorial de La Tribune des travailleurs (POID) de Daniel Gluckstein du 4 mars 2020.

DG - Plus s'étend la crise du coronavirus, plus grandit une interrogation : peut-on faire confiance à ce gouvernement ? Macron, Philippe, V éran et tous les autres nous assurent que la crise est très grave, mais que notre système hospitalier pourra faire face.

Comment le pourrait-il ?...

LVOG - Il a raison, en qui pourrait-on avoir confiance, pas en Daniel Gluckstein non plus qui reprend à son compte la propagande du gouvernement destinée à terroriser les travailleurs.

DG - (le gouvernement) comment peut-il se prétendre capable de protéger la population ?

LVOG - Alors que cette monstrueuse imposture a été fabriquée justement pour lui faire peur. Il ne le dira pas.

DG - Ce gouvernement de menteurs dit un jour une chose et le lendemain son contraire.

LVOG - Il n'est pas le seul apparemment. Qui ment éhontément en parlant de crise, d'urgence en présence d'un malheureux virus, qui plus est sans évoquer comment il a été annoncé depuis New York le 18 octobre 2019 : La B. and M. Gates Foundation et le Forum économique mondial sont des partenaires de « l'exercice de simulation » d'une pandémie au nCoV-2019 effectué par le John Hopkins Center for Health Security en octobre 2019. (Mondialisation.ca)

DG - Ce gouvernement de truqueurs suscite contre lui défiance et rejet légitimes... LVOG - Vous les suscitez aussi en lui emboîtant le pas.

DG - Face au coronavirus, les mesures d'urgence de protection de la population...

LVOG - Vous aurez compris que votre vie est gravement menacée, vous êtes en danger de mort, pas comme ces 13.000 personnes déjà mortes du virus de la grippe en 2019 en France. Car si vous ne le saviez pas encore, maintenant vous le saurez, l'homme était destiné à devenir éternel, si, si, foi de Daniel Gluckstein, le stade de la folie ordinaire est allègrement franchi ici.

DG - (Seules des organismes indépendants de la classe capitaliste et du gouvernement) seront à même de dire la vérité au public, la vérité sur l'ampleur de la menace et les mesures à prendre...

LVOG - De quelle vérité parle-t-il, il n'est même pas capable de lui dire, il est dans le déni et l'instrumentalisation en permanence. Il ose tout, c'était viral !

DG - Cette urgence s'ajoute...

LVOG - Urgence, ils n'ont que ce mot à la bouche. Mais quel délire ! Quelle honte !

DG - (Il faudrait organiser) la diffusion en masse des tests et autres mesures de protection de la population.

LVOG - Hystérique ! Ne serait-il pas devenu un agent des trusts pharmaceutiques ? Il est complètement abruti ou quoi, il le fait exprès, il a perdu la tête ?

Quand sonnera l'heure du bilan de cette imposture, d'ici quelques semaines, qui fera apparaître qu'en fin de compte il n'y avait pas eu plus d'épidémie que de beurre en branche, dans quel état les masses ressortiront de cette épreuve éprouvante, encore plus affaiblies et divisées, et le mouvement ouvrier déjà en putréfaction ou réduit à l'impuissance, à l'état de fossile.

On a trouvé pire en terme de populisme.

- L'une (des réponses) est celle des théoriciens du complot et autres détraqués qui sortent du bois à chaque fois qu'un tel événement se produit. À l'ère d'Internet, avec son écosystème de fausses nouvelles, nous avons toutes sortes de rumeurs et d'affirmations qui vont de l'arme biologique à un complot de Bill et Melinda Gates pour vendre des vaccins et de nouveaux médicaments. People Dispatch publié par Investig'Action le 10 février 2020

LVOG - Impensable, les oligarques sont des philanthropes !

Le scénario de la guerre préventive était programmé, c'était «de toute façon inexorable».

- Le pays se prépare à passer au stade 3 de l'épidémie de coronavirus «dans quelques jours, une ou deux semaines maximum», a déclaré le professeur de médecine Jean-François Delfraissy à l'issue de la rencontre. Emmanuel Macron a estimé au cours de la réunion qu'une épidémie était «de toute façon inexorable», ajoutant que l'objectif était de freiner l'arrivée du virus. sputniknews.com 6 mars 2020

De quelle guerre s'agit-il vraiment ? La réponse.

Selon le nouveau sondage réalisé par le Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF) dans le cadre du Baromètre de la confiance politique, près des deux tiers des sondés considèrent que «la démocratie ne fonctionne pas bien en France», près des trois quarts jugent les hommes et femmes politiques «plutôt corrompus», tandis que 80% estiment qu'ils «ne se préoccupent pas de ce que pensent les gens».

Et quand le CEVIPOF s'enquiert des sentiments des personnes interrogées lorsqu'elles pensent à la politique, ce sont les termes «méfiance» et «dégoût» qui arrivent en premier. (Source : sputniknews.com 6 mars 2020)

LVOG - Quand on observe comment ils manipulent un malheureux virus, on ne peut que ressentir à leur encontre qu'un profond «dégoût», en effet. Comment avoir confiance dans des dirigeants politiques qui marchent dans des coups ou combines aussi sordides que celle du coronavirus, c'est impossible.

C'est un attentat terroriste d'ampleur mondiale monté par les hommes de mains de l'oligarchie contre tous les peuples, comme beaucoup d'autres. Prenez le 11 septembre 2001, l'attentat de Boston, celui du Bataclan, je cite ceux qui me viennent à l'esprit, chaque fois ils ont simulé une attaque terroriste du même genre ou à l'identique à ce qui allait se passer le jour même ou les jours suivants. Quand le même scénario se reproduit une multitude de fois, ce n'est plus une simple coïncidence, c'est fabriqué, par qui? La CIA, le FBI, le Mossad, le MI5 et 6, la DGSI et la DGSE, les services secrets ou les réseaux parallèle de pouvoir des différents pays ou plutôt puissances. Ces simulations servent à se focaliser sur l'acte terroriste, de manière à occulter son origine. Ils désignent les coupables sans preuves avant même toute enquête, de manière à ce qu'il n'y en ait pas, circulez il n'y a rien à voir ! Ceux qu'ils livrent à la justice ou qu'ils sacrifient, ne valaient rien à leurs yeux, des hommes de mains ou de rien qui font la sale besogne et écopent à leur place, souvent ils les exécutent eux-mêmes en envoyant la police sur une fausse piste qui sera ensuite colportée en boucle par les médias.

Le coronavirus ne déroge pas à la règle, au mois d'octobre 2019 aux Etats-Unis, au moment même où ce coronavirus était lâché dans la nature en Chine.

Rappel : Chronologie

18 octobre 2019 : La B. and M. Gates Foundation et le Forum économique mondial sont des partenaires de « l'exercice de simulation » d'une pandémie au nCoV-2019 effectué par le John Hopkins Center for Health Security en octobre 2019.

31 décembre 2019 : La Chine alerte l'OMS de la découverte de plusieurs cas de « pneumonie inhabituelle » à Wuhan, dans la province du Hubei.

7 janvier 2020 : Les responsables chinois annoncent avoir identifié un nouveau virus. L'OMS nomme le nouveau virus 2019-nCoV (exactement le même nom que le virus ayant fait l'objet de l'exercice de simulation du John Hopkins Center, sauf le placement de la date).

24 et 25 janvier 2020 : Sommet de Davos sous les auspices de la CEPI, qui est aussi le fruit d'un partenariat entre le Forum économique mondial et la Gates Foundation, au cours duquel le développement d'un vaccin contre le 2019 nCoV est annoncé (2 semaines après l'annonce du 7 janvier 2020 et à peine une semaine avant la déclaration de l'urgence de santé publique de portée internationale par l'OMS).

30 janvier 2020 : Le directeur de l'OMS déclare une « urgence de santé publique de portée internationale ».

Voilà maintenant qu'une campagne de vaccination a été lancée pour enrayer le COVID-19 sous les auspices de la CEPI en partenariat avec GlaxoSmithKline. Mondialisation.ca, 02 mars 2020

Allez, combien cela va-t-il nous rapporter dans l'immédiat, et quelles conditions avons-nous créées pour exploiter tout le pouvoir que nous concentrons entre nos mains, voilà ce qui les intéresse uniquement, augmenter leur fortune et accroître leur pouvoir politique, leur emprise sur le monde.

Extrapolation, spéculation, surenchère, les illusionnistes s'illustrent. Et les faits.

- Here is what we know for sure: Seasonal flu kills between 250,000 and 650,000 people annually
vox.com Feb 18, 2020

Traduction : Ce que l'on sait avec certitude, c'est que la grippe saisonnière tue chaque année en Chine entre 250,000 et 650,000 personnes.

LVOG - Et cela ne donne pas lieu pour autant à tout ce tapage indécent et cynique. Les virus sont vieux comme le monde, répétons-le.

- This year's flu season has killed 8,200 people, with at least 15 million cases — and that's just in the U.S. axios.com Jan 29, 2020

Traduction : Cette année, la grippe saisonnière a tué 8,200 personnes, sur au moins 15 millions de cas déclarés - et cela uniquement aux Etats-Unis.

LVOG - Le nombre de morts doit être très sous-estimé, si on le compare avec la France qui compte une population 5 fois moins nombreuse.

Vérifions-le immédiatement.

- Ainsi, après l'épidémie 2017/2018, la surmortalité hivernale toutes causes confondues avait été estimée à 17.900. En revanche l'excès de mortalité attribuable à la grippe a été estimé à 12.980. Là encore, il est difficile d'affirmer que 12.980 personnes sont bien mortes "de la grippe" au sens stricte. francesoir.fr 11/02/2019

- Jusqu'à 650 000 décès seraient associés chaque année aux affections respiratoires dues à la grippe saisonnière, selon de nouvelles estimations publiées par les Centers for Disease Control and Prevention des États-Unis d'Amérique (CDC), l'Organisation mondiale de la Santé et leurs partenaires de l'action sanitaire mondiale.

La grippe saisonnière est une infection virale aiguë qui se transmet aisément d'une personne à l'autre et circule dans le monde entier.

Selon les CDC, la plupart des décès surviennent parmi les personnes âgées de plus de 75 ans, et dans les régions les plus pauvres du monde. who.int 14 décembre 2017

LVOG - J'en tremble déjà, je n'ai que 64 ans !

Les propagandistes du virus de la peur expliquent en prenant un air sérieux pour qu'on les croie sur parole, que le coronavirus serait plus grave que la grippe avec un taux de mortalité nettement supérieur, mais moins que le SRAS (2002-2003).

En fait, le coronavirus est tout simplement plus virulent, donc il peut être davantage fatal quand on est déjà atteint de certaines maladies graves de type insuffisance cardiaque ou respiratoire aiguë ou quand on est très vieux et affaibli, à l'article de la mort.

Bref, c'est la loi de la sélection naturelle des espèces décrite par Darwin qui s'applique aussi à l'espèce humaine déifiée pour l'occasion ou qui n'y échappe pas. Pour les psychopathe endurcis, quand il fait chaud ce n'est pas normal, et quand il fait froid non plus, ils ne supportent pas la moindre contrariété, il faudrait dicter à la nature comment bien se conduire pour qu'ils soient heureux.

- Qui sont les sept personnes mortes du coronavirus en France? - BFMTV 6 mars 2020

Le coronavirus a fait trois nouvelles victimes en France ce jeudi, portant à sept le nombre total de morts liés à l'épidémie sur le territoire. Si plus de 400 cas ont été détectés en France, les sept personnes ayant succombé au coronavirus sur le sol français étaient toutes des personnes âgées, pour certaines déjà malades.2020

- Un touriste chinois de 81 ans
- Un enseignant de 60 ans de l'Oise
- Une femme de 89 ans testée post-mortem à Crépy
- Un homme de 92 ans dans le Morbihan
- Un homme de 73 ans originaire de Crépy-en-Valois
- Un homme de 63 ans originaire de l'Aisne
- Un homme de 79 ans originaire de Crépy-en Valois

Le nombre de cas de nouveau coronavirus dans le monde s'élevait à 95 371, dont 3284 décès, dans 84 pays et territoires, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources officielles ce jeudi matin. La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao) comptait 80 409 cas, dont 3012 décès. Ailleurs dans le monde, 14 962 cas étaient recensés jeudi dont 272 décès. BFMTV 6 mars 2020

Quelle aubaine ! A qui profite le crime ?

Faut-il craindre une pénurie dans les grandes surfaces ? - francetvinfo.fr 6 mars 2020

- "C'est ce qu'on appelle une pénurie auto-réalisatrice", Olivier Dauvers, spécialiste de la grande distribution.

Olivier Dauvers - Vous êtes persuadé qu'il va y avoir une pénurie donc vous anticipez vos achats sur les courses parce que c'est très gênant, quand on est une jeune maman [un jeune papa aussi], de ne pas avoir de couches [pour son enfant] donc par crainte qu'il n'y en ait plus en magasin, elle stocke chez elle. Convaincue que cela va arriver, elle participe au fait que cela arrive.

C'est arrivé d'un coup, mais – je ne sais pas si c'est une chance ou une malchance. francetvinfo.fr
6 mars 2020

LVOG - Une chance pour les distributeurs, moins de frais de stockage, une rotation plus rapide du capital, un maximum de fric à se faire en un temps record, le jackpot !

- Coronavirus : plus de 160 entreprises demandent une mise en chômage partiel - RT 5 mars 2020

A la date du 3 mars, 164 entreprises auraient déposé une demande d'activité partielle en raison du coronavirus, selon des informations rapportées par BFMTV qui cite le ministère de l'Economie et des Finances. L'ensemble des demandes concernait déjà 2 255 salariés pour 932 994 heures et un montant global d'allocations de plus de 7 millions d'euros. Lire aussi Un membre du Service de sécurité incendie et d'assistance à personnes à la station de bus Lyon Perrache, à Lyon, le 24 février. Coronavirus : les mesures annoncées par le gouvernement pour faire face à l'épidémie 40% de ces demandes émanent d'entreprises d'Ile-de-France. Le Grand Est serait la région la plus touchée pour les effectifs et le nombre d'heures chômées.

Parmi les secteurs d'activité les plus touchés, on trouve ceux qui sont liés au tourisme, comme la restauration (20% des demandes), suivie du transport terrestre (12%), des activités des agences de voyage, services de réservation et activités connexes (8%) et de l'hébergement (7%). La mise en activité partielle permet à un employeur faisant face à une baisse temporaire d'activité de mettre ses employés en chômage temporaire sans procéder à des licenciements économiques.

Les salariés concernés reçoivent ainsi une indemnité horaire, versée par leur employeur, égale à 70% de leur salaire brut tandis que l'entreprise reçoit une allocation financée conjointement par l'Etat et Pôle emploi. Si les salariés acceptent de suivre une formation durant la période où ils sont au chômage partiel, leur salaire est intégralement payé. En plus du financement des salariés par le mécanisme de chômage partiel, Bercy a rendu public le 2 mars le dispositif des mesures dont peuvent bénéficier au cas par cas les entreprises. Y figurent le report d'échéances sociales et/ou fiscales (URSSAF, impôts) ; le cas échéant, un plan d'étalement de créances avec l'appui de l'Etat et de la Banque de France ; l'obtention ou maintien d'un crédit bancaire via Bpifrance, qui se portera garant de tous les prêts de trésorerie dont les entreprises pourraient avoir besoin en raison de l'épidémie et jusqu'à «l'appui au traitement d'un conflit avec des clients ou fournisseurs». RT 5 mars 2020

Un conseil pour faire une affaire, spéculer à la baisse !

Coronavirus: Plus 100.000 cas dans le monde, les marchés s'affolent - Reuters 6 mars 2020

Les marchés financiers européens ont poursuivi leur repli et, à la Bourse de Tokyo, dont l'indice phare est tombé à son niveau le plus bas depuis six mois, 97% des valeurs sont en recul. (Tous ceux qui ont spéculé à la baisse se sont enrichis, chouette ! - LVOG)

Les titres des compagnies aériennes et des voyagistes sont parmi les plus affectés. Celui de Norwegian Air Shuttle, le plus durement touché des transporteurs européens, a perdu plus du quart de sa valeur vendredi et près de 70% depuis début février. (En si peu de temps ? Il n'y a que les crétins finis pour y croire. - LVOG)

"Si cela s'accélère vraiment, nous pourrions assister à beaucoup plus de naufrages dans l'industrie du voyage et parmi les compagnies aériennes", prédit Chris Beauchamp, analyste en chef chez IG. (Tiens, un nettoyage dans ce secteur pourrait être aussi le mobile du crime, pourquoi pas. - LVOG)

A Paris, le CAC 40 a cédé 4,14% à 5.139,11 points. Le Footsie britannique a perdu 3,48% et le Dax allemand a abandonné 3,37%. L'indice EuroStoxx 50 a reculé de 3,91%, le FTSEurofirst 300 de 3,67% et le Stoxx 600 de 3,67%.

A l'heure de la clôture en Europe, les indices de Wall Street perdaient autour de 2%. Reuters 6 mars 2020

Que vous soyez riche ou pauvre...

- Les riches mettent le paquet pour se préparer au coronavirus - Slate.fr 6 mars 2020

Quand la première classe ne suffit plus, place aux jets privés.

Le New York Times raconte comment, aux États-Unis, certaines grandes fortunes tentent par tous les moyens de se protéger du virus et surtout des plus pauvres.

Équipements sophistiqués, jets privés, salles d'urgence médicale VIP et bunkers de fin du monde... Tout est envisagé. La paranoïa globale a d'abord débuté par des masques, tous plus élaborés et onéreux les uns que les autres, comme celui à 61 euros de Gwyneth Paltrow sur Instagram. Rappelons au passage que ces masques sont bien souvent inutiles face au coronavirus.

Pour les entreprises qui vendent ce genre d'équipements luxueux, l'épidémie apparaît comme du pain béni. La plupart ont d'ailleurs écoulé leurs stocks de masques, gels hydroalcooliques (35 dollars -soit 31 euros- les 30 millilitres ici) ou encore sacs d'urgence. Ces derniers (entre 50 et 250 dollars), mis en vente notamment par la marque Judy, contiennent toutes sortes de choses: trousse de secours, sac contre les dangers biologiques, lingettes, gel hydroalcoolique, batteries, lampe torche, etc.

Pour les très riches, il n'est pas question d'aller faire la queue dans des hôpitaux surchargés, où pullulent d'ailleurs sûrement d'autres malades.

Non, il faut des solutions individuelles, privées. Par chance, c'est ce que proposent des services de conciergerie médicale tels que Sollis Health outre-Atlantique ou Ribau & Garner en France. Ils sont chargés de mettre à disposition des abonné-es des salles d'urgence médicale, des médecins ou encore des traitements spéciaux. Slate.fr 6 mars 2020

Comment ils fabriquent et vous désignent de nouveaux ennemis ou recyclent les anciens.

- Une majorité de Français voient le RN en mesure d'arriver au pouvoir, selon une étude - AFP 6 mars 2020

LVOG - En fait, tout au long de cet article ils vont montrer exactement le contraire. Pourquoi ? C'est exprimé dans l'avant-dernier paragraphe, mais qui aura envie de lire jusque là ?

AFP - Les Français sont ainsi plus nombreux (52%) à soutenir l'idée d'une alliance des opposants au RN au second tour ou d'un retrait de la liste la mieux placée.

LVOG - Quelle manipulation et quel aveu !

AFP - Une majorité de Français (56%) considère que le Rassemblement national peut accéder au pouvoir, bien qu'une minorité adhère à ses idées ou souhaite une candidature de Marine Le Pen en 2022, selon une étude montrant aussi qu'une majorité de sondés seraient mécontents de voir le RN gérer leur commune.

La part des Français jugeant que le RN peut arriver au pouvoir est en hausse de 9 points sur un an, selon un sondage annuel Kantar Sofres-onepoint pour Le Monde et France Info publié vendredi.

Cette opinion bondit de 15 points chez les sympathisants de gauche (57%)...

En revanche l'adhésion aux idées du RN reste minoritaire et ne progresse pas (stable à 26%), demeurant en deça des niveaux d'avant la présidentielle de 2017.

En outre, près de la moitié des Français ne souhaitent pas que la présidente du RN Marine Le Pen soit candidate à la présidentielle en 2022 (49%, -3 points), tandis qu'un peu plus d'un tiers le souhaitent (35%, "2 points).

A l'approche des élections municipales, 54% des Français seraient également mécontents si leur commune était dirigée par un maire RN, plus que pour les autres partis. AFP 6 mars 2020

LVOG - Donc si on a bien compris ou rien loupé, "une majorité de Français voient le RN en mesure d'arriver au pouvoir", mais seule une minorité serait prête à y contribuer, ils sont très fort !

Parole d'oligarque démocrate.

- Tous contre Sanders, une stratégie gagnante pour le camp démocrate? - Slate.fr 6 mars 2020

Une loi dictée au climat.

- La Commission européenne inscrit dans sa loi climat la neutralité carbone pour 2050 - euronews 6 mars 2020

L'affaire Polanski permet aussi à des personnages peu ou pas du tout fréquentables de s'illustrer, c'était inévitable.

- Frédéric Beigbeder juge Florence Foresti "écœurante" après les César - Le HuffPost 5 mars 2020

Invité de l'émission "L'Équipée sauvage" d'Europe 1, l'auteur de "L'homme qui pleure de rire" a lu un texte au vitriol dans lequel il désigne les intervenants de ce soir-là de "meute de hyènes en roue libre".

"Une soirée qui devait être un hommage au cinéma est devenue un festival de stand-up pitoyable", adresse-t-il à la maîtresse de cérémonie et son discours remarqué. "Cette pauvre Florence Foresti (...) se prend désormais pour une grande intellectuelle obligée de dispenser son opinion sur le bien

et le mal (...) Elle ne connaît rien au cinéma ni au droit pénal.” Puis il assène: “Elle se dit écoeurée, elle est écoeurante.”

Et Frédéric Beigbeder a aussi Adèle Haenel dans le viseur. L'écrivain rappelle “que le tribunal fédéral suisse a jugé que Polanski avait purgé sa peine” et regrette que l'actrice de “Portrait de la jeune fille en feu” “s'improvise juge”.

Avant de comparer le sort de Polanski à “l'injustice de l'affaire Dreyfus” 122 ans plus tôt, comme le réalisateur l'avait lui aussi évoqué: “[Florence Foresti] condamne 50 ans après les faits, considère que de nouvelles accusations prescrites et non prouvées suffisent à juger un homme sans avocat. Elle reproduit la tragédie que raconte Polanski.” Le HuffPost 5 mars 2020

Et l'inénarrable instrumentalisation de l'antisémitisme.

- Bruckner – De quoi Roman Polanski est-il le nom ? - Le Point 5 mars 2020

Présent vendredi soir à la soirée des César 2020, j'ai eu le sentiment de vivre en direct le premier pogrom « féministe » de la France d'après-guerre. Jean-Pierre Darroussin refuse de prononcer le nom de « l'innommable » gagnant et crache quelques syllabes dégoûtées. Florence Foresti, animatrice de la soirée, égrène les patronymes de prédateurs sexuels connus, DSK, Epstein, Weinstein avec une allusion à Patrick Bruel en omettant curieusement celui de Tariq Ramadan. Adèle Haenel et Céline Sciamma, dépitées, se lèvent à l'annonce du prix du meilleur réalisateur gagné par Polanski et crient leur honte de la cérémonie. Alors que des manifestantes s'insurgent en dehors de la salle Pleyel, on a vu en quelques heures se succéder une série de symptômes qui rappelaient étrangement la France des années 30, mais avec des acteurs nouveaux. Polanski est d'abord le nom d'une haine de l'homme « blanc, vieux, hétérosexuel, andro centré » pour reprendre les mots d'Adèle Haenel dans une interview au New York Times. Mais au cours de la soirée, cette allergie au mâle blanc s'est muée soudain en catalogue new-look de l'antisémitisme d'hier.

Voilà que l'Affaire Dreyfus fait un retour inopiné en 2020 : les anti-dreyfusards de la fin du XIXe siècle ont trouvé chez nos passionnariés des héritières inattendues. Qui est désormais le bouc émissaire dont l'existence, à en croire certaines, déshonore le pays tout entier : un petit juif polonais, citoyen français, qui a échappé à toutes les persécutions, celles des nazis, des staliniens, de la droite morale américaine après l'assassinat de son épouse Sharon Tate mais qui pourrait bien succomber à la vindicte de « féministes » qu'il faudrait appeler plutôt des purificatrices médiévales. C'est Virginie Despentes qui mange le morceau dans un article tout en fureur surjouée, lundi 2 mars dans Libération, lorsqu'elle écrit à l'adresse des jurés des César, tous des hommes « dominants et délinquants » : « Il n'y a rien de surprenant à ce que vous ayez couronné Polanski, c'est toujours l'argent qu'on célèbre dans ces cérémonies, le cinéma on s'en fout. » Le rapprochement est peut-être involontaire, il est du moins maladroit. Qui aime l'argent, le chérit comme un dieu, en fait commerce, usage et usure ? On connaît la réponse. Le Juif, qui est à la fois lubrique et cupide. Il est vrai que Virginie Despentes déchirée entre son idéal de rebelle et son statut de notable des lettres avait manifesté une certaine tendresse pour les tueurs de Charlie Hebdo en 2015 et leurs massacres des douze dessinateurs et collaborateurs du magazine. Ceci explique peut-être cela. Comment des acteurs, des comédiennes et des metteurs en scène qu'on admire, une écrivaine riche et reconnue peuvent-ils basculer ainsi dans la mécanique folle du bouc émissaire ? La haine tient chaud et soude un groupe mieux que tout. Celle que Polanski concentre aujourd'hui a atteint un tel niveau d'incandescence que l'on peut craindre pour sa sécurité.

Le ministre de la Culture s'est transformé en « ministre de la Censure »

« Voleur on te voit, victime on te croit », criaient les protestataires vendredi soir. Les plus radicales hurlaient : « Le kérosène, c'est pas pour les avions, c'est pour brûler voleurs et assassins. » Voici

revenue la grande ombre du bûcher qui servait dans l'Europe médiévale à brûler les sorcières, les hérétiques, les Vaudois ou les Cathares, les Maures dans l'Espagne de la Reconquista, les Réformés à partir du XVI^e et, bien entendu, les Juifs, à toutes les époques. Des Terriennes, membres d'un groupuscule, ont tweeté, en réaction aux gaz lacrymogènes des policiers : « C'est Polanski qu'il faut gazer. » Ah que ce retour du refoulé est aimable ! Comment se fait-il qu'une certaine extrême gauche d'aujourd'hui ressemble tellement à une certaine extrême droite d'autrefois ? L'historien Léon Poliakov l'avait bien établi : dès qu'une société se fracture en Occident, c'est autour de la figure du Juif maudit qu'elle se ressoude.

Il était déjà scandaleux qu'on ait voulu empêcher la projection de J'accuse à sa sortie, tenté de criminaliser les spectateurs, bloqué l'entrée de certains cinémas, même si ces appels ont, par contraste, transformé le film en objet désirable. C'est la bêtise de l'interdit que de rendre attrayant ce qu'il veut empêcher. Le réalisateur franco-polonais est devenu ainsi, en raison de son immense talent, un damné très récompensé. Il est encore plus désolant que le ministre de la Culture se soit transformé en « ministre de la Censure », en regrettant l'attribution du prix du meilleur réalisateur à Roman Polanski. Tout aussi déplacées les interventions de Sibeth Ndiaye et de Marlène Schiappa qui se sont jointes d'une seule voix à la curée. Que je sache, nous sommes en France et non dans l'URSS d'hier. Il faut dans cette attitude faire la part du conformisme : comme l'a bien établi René Girard, si vous ne voulez pas être crucifié, vous devez participer vous-même à la crucifixion.

Samantha Geimer est honnie par les féministes doloristes

On le sait, Roman Polanski, condamné en 1977 pour viol sur mineur, a plaidé coupable. Il a fait 42 jours de prison et payé une forte amende dans la tradition juridique américaine. Incarcéré à nouveau en 2009 à Zurich pour deux mois, après qu'une demande d'extradition a été adressée à Berne par la justice californienne, il a été relâché, les autorités helvétiques jugeant le dossier non concluant. Sa victime, Samantha Geimer, non seulement lui a pardonné, mais l'a félicité pour les différentes récompenses qu'il a reçues. Elle a en 2009 supplié la justice américaine d'abandonner les poursuites contre son ancien agresseur et se dit débarrassée du traumatisme de l'agression. Elle s'est reconstruite, mène une vie parfaitement heureuse. À l'envers de tout le courant actuel, elle refuse de faire de l'état de victime une identité, ce qui lui vaut d'être honnie à son tour par les féministes doloristes.

Mais l'affaire Polanski ne fait que commencer : une série d'accusations tombe en rafales. Un citoyen israélien, producteur et agitateur, Matan Uziel, promet de payer 20 000 dollars à toute personne qui pourrait incriminer Roman Polanski et reçoit les témoignages de cinq femmes, âgées de 9 à 15 ans au moment des faits présumés. D'autres vont suivre jusqu'à Valentine Monnier en novembre 2019, trois jours avant la sortie du film, dont Polanski conteste la version. Les actes sont prescrits, aucune poursuite judiciaire n'est aujourd'hui engagée contre le cinéaste. Là est son crime. Il n'y a aucune preuve, ce qui est bien la preuve ultime de son ignominie. Comme me l'objectait une journaliste, quand douze femmes vous accusent, c'est que vous êtes coupable. Polanski avait déjà répondu à ce type d'arguments : un mensonge, répété 1 000 fois, devient une vérité. Le cinéaste est ainsi devenu la figure du Monstre, celui dont la mort ou la disparition soulagerait les tensions de la communauté. Dans son cas, la présomption d'innocence s'est muée en certitude d'infamie. Quoi qu'il dise, il est inaudible. Dénoncer suffit : c'est la pratique américaine du name and shame. Le simple énoncé de votre nom suffit à vous placer sur un Mur de la honte où vous serez exposés à la colère de tous.

Le lynchage restera toujours l'arme favorite des impatientes

Ce n'est pas seulement le droit de Roman Polanski à une défense argumentée qu'il faut défendre, c'est l'existence d'une justice démocratique qui ne dépende pas du tribunal de l'opinion, lequel transforme la foule en meute. Il a fallu tant de siècles, depuis l'Ancien régime, pour instaurer les garanties d'un procès équitable, installer la séparation des pouvoirs et construire un État de droit. Mais nos enrégimées balayent ces acquis. Foin des procédures complexes, des contre-

interrogatoires, du travail des avocats, de la délibération des juges. La justice est lente, imparfaite ; le lynchage restera toujours l'arme favorite des impatients. Si une femme pointe un doigt vengeur sur un homme, surtout s'il est blanc, le voilà immédiatement incriminé. La lutte contre le viol et les agressions sexuelles est fondamentale. Et il faut saluer comme une victoire les avancées en matière de répression des crimes commis sur les femmes et les enfants. Mais ces progrès risquent de se transformer en exécration du genre masculin tout entier. Tout individu pourvu d'un pénis est un tueur en puissance : car le pénis, vous le savez, est une arme de destruction massive.

Le réalisateur Ladj Ly a été condamné à 3 ans de prison pour violences et voies de fait, dont un avec sursis : malgré quelques proclamations insultantes vis-à-vis de la féministe Zineb El Rhazoui, on estime à juste titre qu'il a payé sa dette à la société et que la récompense des Misérables est méritée. Ladj Ly est un jeune de banlieue, musulman et « racisé » selon la novlangue actuelle. Polanski, lui, n'a droit à aucune indulgence. Rien n'apaisera jamais son crime : celui d'être ce qu'il est, un homme blanc, hétérosexuel, vieux... et juif. Il est préoccupant que la grande cause du féminisme se dévoie dans ces passions mauvaises. Le Point 5 mars 2020

Pourquoi nous sommes Polanski et non Violanski.

Le HuffPost - Dans "Balance ton post" le critique de cinéma Michel Ciment s'est lui posé en défenseur de la séparation de l'homme et de l'artiste. Évoquant le succès de Roman Polanski lors des compétitions internationales, il a déploré "la chasse à l'homme organisée en France". "Ce qu'on veut, c'est que Roman Polanski disparaisse, on veut qu'il reste Violanski et qu'il n'y ait plus de Polanski", a affirmé Michel Ciment, ajoutant que "le rêve, c'est que Polanski soit rayé de l'histoire du cinéma." Le HuffPost 6 mars 2020

Elles se comportent comme des prostituées et s'étonnent du traitement que les hommes leur réservent.

- Corinne Masiero se lâche et dévoile sa poitrine sur le tapis rouge du Festival international du film de Berlin ! - Femmeactuelle.fr 4 mars 2020

La comédienne de 56 ans a soulevé son haut au photocal, dévoilant un joli soutien-gorge de dentelle noire. Elle s'est également mise en scène dans des poses suggestives avec sa partenaire à l'écran, Blanche Gardin, sous les rires amusés de cette dernière.

Et le moins que l'on puisse dire c'est que Corinne Masiero n'en est pas à son coup d'essai! Déjà en août 2018, au festival d'Angoulême, elle avait montré "son petit bedon", affirmant qu'elle n'avait "rien à cacher". En février 2019, aux Magritte du cinéma, elle avait également pimenté la traditionnelle séance photo en enchaînant les poses osées. Femmeactuelle.fr 4 mars 2020

En complément. Matracage planétaire.

- Les plus grands moments de la vague mondiale de protestations féminines - AFP 6 mars 2020

Spontanée à l'échelle mondiale, cela va de soi.

- Pas de femme à la Maison Blanche: l'Amérique s'interroge (encore) sur le sexisme - AFP 6 mars 2020

Ils doivent savoir à quoi ils ont échappé !

- "Le changement commence par les femmes" : rencontre avec la journaliste Baria Alamuddin - euronews 6 mars 2020

En pire !

- Neuf personnes sur dix auraient au moins un préjugé envers les femmes - Slate.fr 6 mars 2020

C'est que cela doit être justifié !

Je me suis fait volontiers provocateur, parce que la plupart du temps on ignore que le comportement des femmes est inconsciemment influencé par le statut que leur réserve la société. Les flatter n'est pas forcément un service à leur rendre en l'absence de conscience de classe, car quand elles n'appartiennent pas aux classes dominantes, elles sont davantage sous l'emprise de ces dernières et le résultat est dévastateur, elles adoptent leurs pires travers.

Tenez, en voilà un exemple.

- Les Ratgirls, motardes vénézuéliennes qui roulent contre le machisme - AFP 6 mars 2020

Dans la capitale vénézuélienne, un groupe de femmes motards connu sous le nom de "Ratgirls" gagne en visibilité dans un monde jusque-là réservé aux hommes. Elles espèrent attirer plus de femmes sur les routes tout en faisant face au machisme qui règne dans le monde des grosses cylindrées. AFP 6 mars 2020

LVOG - Des femmes motards au guidon de grosses cylindrées, c'est aussi con et dangereux que les hommes dans la même posture !

Ils osent tout.

- Valls envoie des signaux pour un éventuel retour en politique en France - AFP 6 mars 2020

- L'UE condamne l'utilisation des migrants par Ankara "à des fins politiques" - Reuters 6 mars 2020

Dans quel monde vivons-nous ?

- **Portugal. Le "miracle économique" portugais, mythe et réalités - euronews.com 6 mars 2020**

Sorti de la politique d'austérité imposé par Bruxelles en 2014, le Portugal fait aujourd'hui figure d'exemple en matière de redressement économique.

Une politique de relance par la demande fondée sur le marché de l'immobilier et le tourisme. De bons résultats qui cachent une réalité plus sombre.

En 2011, pour sortir de la politique de rigueur imposée par Bruxelles, le pays veut attirer les capitaux étrangers. Les ressortissants qui investissent dans l'immobilier pourront bénéficier d'exonérations d'impôts. En trois ans à peine, c'est un raz-de-marée. Les projets de réhabilitation fleurissent. Et les centres-villes de Porto et Lisbonne sont envahis par les touristes.

Le Portugal engrange près de 5 milliards d'euros grâce à ce plan de relance du marché immobilier et touristique. Finie la politique d'austérité, le pays annonce fièrement être sorti de la crise. Mais

qui sont les laissés-pour-compte de ce prétendu "miracle économique" ? Au cœur de la vieille ville de Porto, Irma se sent de plus en plus étrangère dans son propre quartier.

"Ça a beaucoup changé, nous avons perdu beaucoup d'habitants dans le dans le centre historique, dit Irma Sousa, travailleuse social à la mairie de Porto. Parce que les loyers ont augmenté de façon exponentielle. Et les revenus surtout des personnes les plus âgées ne peuvent pas supporter les prix pratiqués aujourd'hui. On parle pour ces gens d'une pension de retraite de 250 ou 280 euros par mois et avec ça, aujourd'hui vous ne pouvez même pas payer une chambre dans le centre-ville."

Là aussi se trouve un immeuble à vendre. En 2012, le gouvernement modifie la loi en faveur des propriétaires. L'expulsion des occupants en cas de rénovation des lieux est facilitée.

C'est au rez-de-chaussée de cet immeuble dégradé que vit Otelinda, 74 ans. "Là, c'est ma chambre, dit Otelinda de Jesus Pinto, habitant de la vieille ville de Porto. Avant, c'était la chambre de mon fils." Elle a vécu toute sa vie dans cette maison. La veille, elle a reçu un avis d'expulsion pour impayé.

Avec une pension de 282 euros par mois, le loyer est devenu inabordable pour elle. "La décision dit que vous allez devoir rendre votre maison. Et il vous demande de payer 3906 euros. Qu'est-ce que je vais faire maintenant que j'ai reçu cet avis d'expulsion ? Je vais devoir rassembler mes affaires et tout mettre dans des caisses. Dans ces vieilles maisons où nous vivons, où nous avons toujours vécu, où nous avons élevé nos enfants, là où nous avons nos racines, c'est de cela que le gouvernement devrait se préoccuper ! Non pas des touristes !"

A Porto, la libéralisation du marché locatif entraîne des dizaines d'expulsions chaque mois. Le Portugal fait figure d'exemple en matière de relance économique : 2% de croissance par an et un taux de chômage sous les 8% en 2019.

Mais pour l'économiste Jose Reis, de l'Université de Coimbra, ces résultats flatteurs cachent une réalité bien différente. "Oui, c'est vrai, la balance commerciale est équilibrée mais équilibrée à cause du secteur des services et surtout du tourisme qui pratique des salaires très bas. Il y a les limitations imposées par les exigences de Bruxelles. Et la restriction de devoir envoyer une part significative des richesses, qui sont importantes pour le développement du pays et pour payer la dette publique, pour payer les créanciers internationaux. C'est une restriction énorme qui paralyse la possibilité d'investir dans le secteur public."

Au Portugal, les services publics sont les naufragés de la politique d'austérité.

"Il y du soleil et les conditions sont parfaites" dit Ruben Silva, un enseignant.

Plage de Matosinho. Chaque week-end, Ruben Silva donne des cours de surf à des enfants. "Je fais ça seulement en fin de semaine parce que le reste du temps, je suis à Lisbonne." A Lisbonne, Ruben exerce son vrai métier, celui d'enseignant. Il enchaîne les contrats précaires pour un salaire de 1100 euros par mois. Pour se rendre chaque semaine dans la capitale et se loger, il dépense la moitié de sa paye. "J'ai une maison à Porto et là bas je vis dans une auberge de jeunesse. C'est une situation précaire, qui atteint ma dignité. Mais je m'y suis habitué."

Ruben rêve chaque année d'être titularisé auprès de sa famille, à Porto. "Ils ne savent pas ce que c'est de devoir laisser mon enfant et ma famille chaque semaine. Mon fils, il n'aura plus jamais 7 ou 8 ans. Il me demande de l'emmener à l'école. Mais je ne peux pas." Sans donner ces cours de surf, Ruben ne s'en sortirait pas.

Depuis dix ans, pour contrôler le déficit public, le gouvernement portugais a gelé les salaires des fonctionnaires. Les multiples mouvements de grève auxquels Ruben a participé n'ont rien changé. "Pour vous donner une idée du drame qui se déroule, il y a des professeurs qui ne pourront jamais arriver à l'étage maximum de salaire. Plus personne ne veut être professeur. Personne. Les seuls postes proposés, personne n'en veut. Vous allez faire un mois de remplacement, deux mois. Avec des horaires réduits de 10 ou 15 heures. Les gens me demandent ce que je vais faire l'année prochaine. Je ne sais pas, je ne sais pas."

En attendant un miracle auquel il ne croit plus vraiment, Ruben continue de faire chaque semaine les 300 km qui le séparent de Lisbonne.

L'hôpital public délaissé

Hôpital public Saint-Jean à Porto. Ces dernières années, les personnels soignants se sont régulièrement mis en grève. Miguel Guimaraes préside le conseil national de l'ordre des médecins. Comme tous ses confrères, il dénonce le manque de personnel et de matériels dans le secteur de la santé. Il veut nous montrer le service pédiatrique. Les enfants sont hospitalisés dans ce bâtiment préfabriqué. Cela dure depuis dix ans.

"Nous parlons ici du centre hospitalier de l'hôpital Saint-Jean, explique Miguel Guimaraes. L'un des meilleurs hôpitaux du Portugal. Imaginez ce qui se passe dans des hôpitaux à Veja, Evora, Porto Alegre... Toutes ces structures ne seront pas rénovées dans les dix ou vingt années qui viennent. Ce qui est très grave pour tous les gens qui travaillent dans le secteur national de la santé. Très préjudiciable pour nos malades. Nos représentants politiques peuvent penser que la crise pour eux est déjà passée. Mais elle n'est pas passée pour le peuple portugais."

Tous les ans, l'exode des médecins et infirmiers ne cesse d'augmenter. Les mesures d'austérité ont pris fin depuis des années mais nombreux sont les Portugais qui doivent encore endurer le coût social de la relance économique. Après 53 ans passés dans cet immeuble, Otelinda est expulsée. Pour encore quelques jours, elle peut profiter de la vue imprenable sur sa ville.

"Je voulais rester dans ma petite maison. Mais malheureusement ce n'est pas toujours comme on veut" soupire Otelinda de Jesus Pinto, habitante expulsée de la vieille ville de Porto. Des touristes du monde entier prendront bientôt sa place. Son immeuble devrait être réhabilité en hôtel. euronews.com 6 mars 2020

INFOS EN BREF

SOCIAL ET SOCIÉTÉ

France

Retraites : l'Assemblée nationale adopte le volet organique de la réforme dans un hémicycle déserté par l'opposition - franceinfo 5 mars 2020

Après le recours au 49.3, place cette fois à un vote. L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 5 mars, le projet de loi organique de la réforme des retraites. Cette étape marque la fin d'un premier marathon parlementaire après une bataille acharnée d'un mois dans l'hémicycle. Deux jours après l'adoption en première lecture du volet principal de la réforme via le recours au 49.3, les députés ont adopté le projet de loi organique par 98 voix contre une. franceinfo 5 mars 2020

Manifestations, chaises vides, blocages... Le monde de la recherche se mobilise contre la future loi de programmation - franceinfo 5 mars 2020

Blocages, manifestations, occupations... Plusieurs milliers de chercheurs et étudiants en grève sont descendus dans la rue, jeudi 5 mars, crier leur opposition à la future loi de programmation pluriannuelle de la recherche, en cours de finalisation par le gouvernement.

Devant elle, plusieurs milliers (8 600 selon la préfecture et plus de 25 000 selon les organisateurs) de chercheurs, enseignants-chercheurs, étudiants, étaient rassemblés sur l'esplanade de l'université Paris Diderot à Paris en ce "jour où l'Université et la recherche s'arrêtent".

Au cœur de leurs revendications : un plan de titularisation massif des nombreux précaires, des créations de postes et des crédits de fonctionnement pérennes pour les laboratoires... Des mesures absentes, selon eux, de la future loi de programmation pluriannuelle pour la recherche, qui doit être prochainement présentée en Conseil des ministres.

"On ira jusqu'au retrait" de la loi de programmation mais aussi de la réforme des retraites, ont chanté les manifestants avant de parcourir les rues du quartier latin à Paris jusqu'à la Sorbonne où le cortège s'est dissout dans le calme.

D'autres actions étaient organisées à travers la France : un empilement de chaises vides, sur un campus à Grenoble, ou une "déambulation festive" en musique, sur le campus d'Aubervilliers. Mais aussi des blocages comme à Sciences Po Paris et Lille, Paris 13 et la faculté d'Aix-Marseille, des kermesses, des flash mobs, des concerts, des cours alternatifs... La Coordination nationale des facs et labos en lutte qui, selon elle, rassemble au moins 111 universités et écoles, 290 labos et 145 revues scientifiques, se réunira vendredi et samedi pour décider les suites à donner au mouvement. franceinfo 5 mars 2020